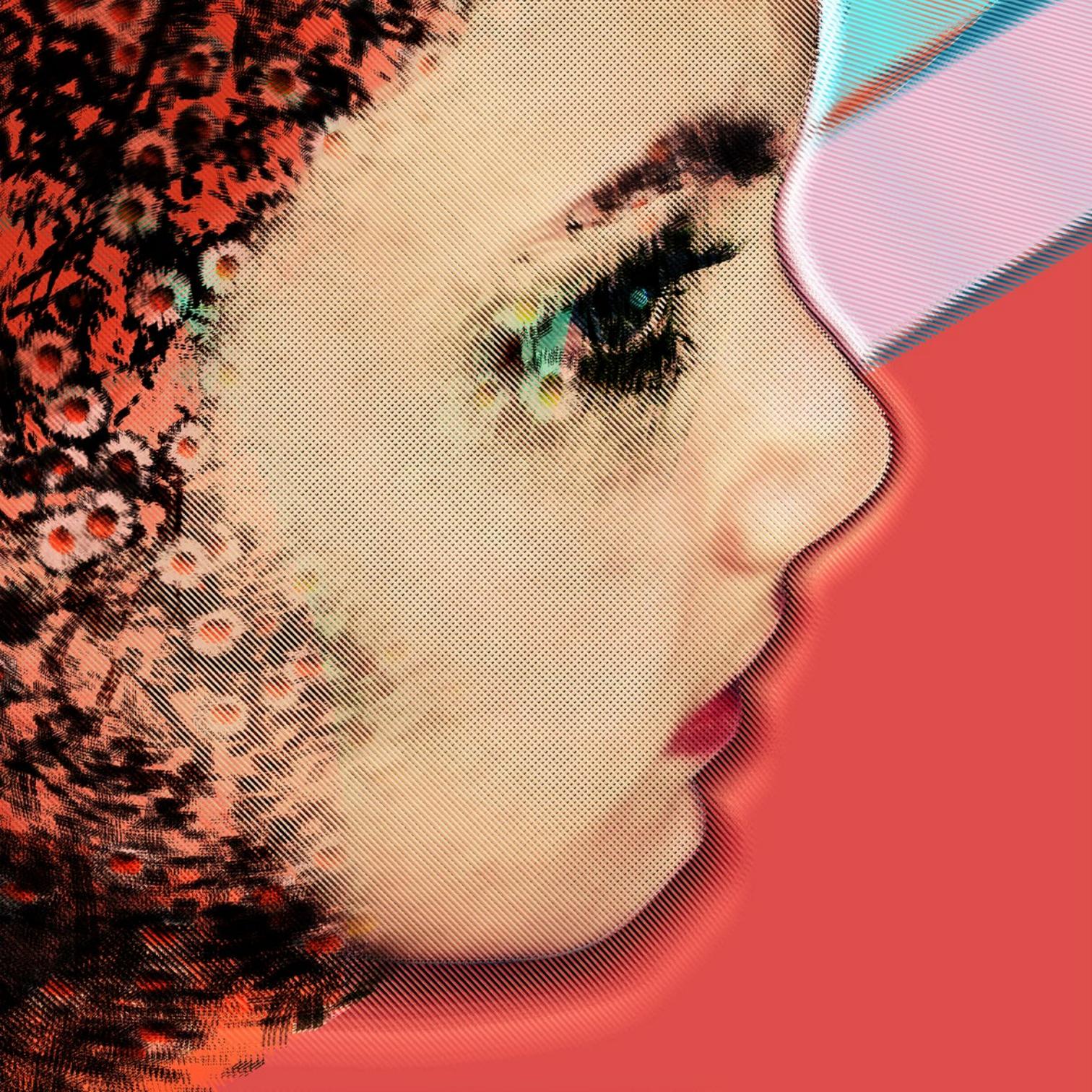




KEVIN
LAMARRE
PIXEL
POVERA

KEVINLAMARRE.COM

CONTACT@KEVINLAMARRE.COM



UN CONCEPT : “LE PIXEL POVERA”

À l’origine des créations de Kevin Lamarre : des images compressées, glanées sur Internet.

Le résultat : des œuvres imprimées en haute résolution.

Une démarche comparée à du recyclage de pixels, signant un nouveau concept : “Le Pixel Povera”. Objectif ? Insuffler une dimension artistique aux diktats populaires et aux “déchets” du web.



UNE TECHNIQUE : LA PEINTURE DE PIXELS

Pour donner corps à ses “peintures de pixels”, Kevin Lamarre explore le champ lexical de l’outil informatique. Qui dit pixel, dit format carré. À l’intérieur : le sujet travaillé sous Photoshop, étiré, déformé.

Divisé en infimes cellules.

L’influence du graphisme contemporain côtoie celle de la peinture classique. Certaines créations revisitent sujets bibliques et toiles de maîtres dans des teintes acides, nervurées de trames digitales, dynamiques et vibrantes. Donnant l’illusion du coup de pinceau, cette technique offre d’infinies nuances et des flous vaporeux... comme autant de réminiscences.



UNE PERCEPTION : LA BEAUTÉ IMPARFAITE

Kevin Lamarre se nourrit de l'être humain, de l'anonyme. Sur Internet, bibliothèque inépuisable et universelle, il récupère des images brutes dont "la somme d'imperfections exprime toute la beauté du monde".

Les sillons numériques y font affleurer des griffures, des cicatrices, des transparences hasardeuses... "Mes œuvres portent toujours en elles une part d'éléments accidentés", confie l'artiste.

"La destruction est aussi création."



UNE CHUTE

1983 Tombe dans la réalité

1^{ER} CYCLE Dessine en cours

2ND CYCLE Dessine en cours à l'ESAM DESIGN Paris,
major de promotion

DEPUIS 2005 Graphiste

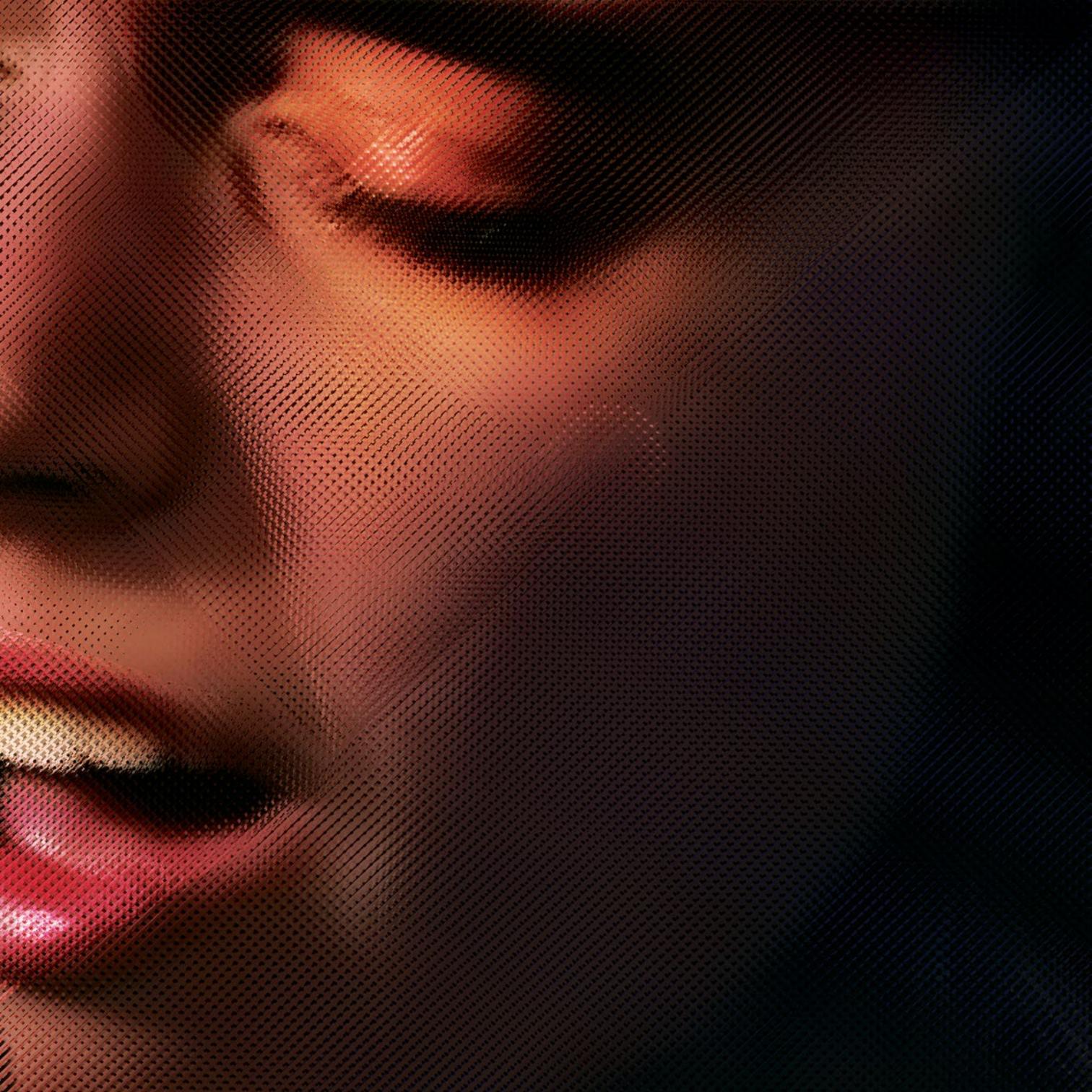
NOVEMBRE 2011 Mac Paris [*mac2000-art.com*]
Espace Champerret, Paris [75]

FÉVRIER 2012 Exposition collective "Rythmes et couleurs"
Le Sel, Sèvres [92]

MARS 2013 Exposition "Arte Povera 2.0"
Le Sel, Sèvres [92]

PLUS
D'ŒUVRES
SUR : *kevin*
lamarre
.com

► contact @ [kevinlamarre .com](mailto:kevinlamarre.com)



Ce n'était pas seulement la scène vous comprenez - c'était la signification, l'essence même de la chose. C'était comme si, pendant un instant, j'avais été doué du pouvoir de comprendre la beauté non seulement par ses signes extérieurs, mais aussi par ce qui vient s'ajouter à elle, cette continuité de la beauté dans le plan général de la vie qui triomphe au point d'englober même le sale, le sordide, le laid, qui se prolonge, se prolonge indéfiniment et dont ce que je voyais n'était qu'un instant sans doute, divinement cristallisé.

Dieu, la magie de cet instant là ! Qu'était-ce réellement ? Je ne sais pas - la faiblesse, le vide de la tête, la gnole, le vertige.

Et pourtant, c'était là - et pour la première fois - le premier moment de réalité, je crois, que j'aie jamais connu.

William Styron - *La proie des flammes II*



